



Mammifères marins et tortues marines de la Méditerranée et la mer Noire





BASSINS MÉDITERRANÉEN ET DE LA MER NOIRE

Principaux éléments des bassins de la Méditerranée et de la mer Noire : mers, détroits et golfes. Lieux mentionnés dans le texte sur la distribution des mammifères marins et des tortues marines





**Mammifères marins
et tortues marines
de la Méditerranée
et la mer Noire**

Un ouvrage compilé par
María del Mar Otero et Michela Conigliaro

La terminologie géographique employée dans cet ouvrage, de même que sa présentation, ne sont en aucune manière l'expression d'une opinion quelconque de la part de l'UICN sur le statut juridique ou l'autorité de quelque pays, territoire ou région que ce soit, ou sur la délimitation de ses frontières. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de l'UICN.

Publié par

© UICN, Gland, Suisse, et Malaga, Espagne

Droits d'auteur

© 2012 Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources

La reproduction de cette publication à des fins non commerciales, notamment éducatives, est permise sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source soit dûment citée. La reproduction de cette publication à des fins commerciales, notamment en vue de la vente, est interdite sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur.

Red List logo © 2008

Citation

UICN (2012). *Mammifères marins et tortues marines de la Méditerranée et de la mer Noire*. Gland, Suisse et Malaga, Espagne. Gland, Suiza et Málaga, Espagne: UICN. 32 pages.

ISBN 978-2-8317-1523-0

Photo de couverture Queue de Cachalot *Physeter macrocephalus* de Jessica Sánchez

Mise en page Factor Ñ

Produit par Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN

Traduction française Isabel Moyano Ramos (www.iristranslators.com)

Disponible auprès du

Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN
C/ Marie Curie 22. 29590 Campanillas,
Málaga, Espagne
Tel: +34 952 028430 - Fax: +34 952 028145
www.iucn.org/mediterranean

Service des publications de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature)
28 Rue Mauverney, 1196 Gland, Suisse
Tel: +41 22 999 0000
Fax: +41 22 999 0020
Email: books@iucn.org
www.iucn.org/publications

Coordonné par

Maria del Mar Otero
Michela Conigliaro
Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN, Espagne
Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN, Espagne

Avec la collaboration de

Catherine Numa
Annabelle Cuttelod
Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN, Espagne
Programme pour les espèces de l'UICN, Royaume Uni

Illustrations

Jessica Sánchez

Liste Rouge régionale des mammifères marins de la Méditerranée

Asseseurs en Cétacés

Giovanni Bearzi
Alex Aguilar
Ana Cañadas
Alexandros Frantzis
Stefania Gaspari
Ada Natoli
Giuseppe Notarbartolo di Sciarra
Simone Panigada
Randall R. Reeves
Caterina Maria Fortuna

Collaborateurs en Cétacés

Ana Tejedor Arceredillo
Celia Agusti
Sabina Airoldi
Renaud de Stephanis
Dan Engelhaupt

Asseseurs en Pinnipèdes

Lloyd Lowry
Alex Aguilar

Index

Remerciements	4	Pinnipèdes	20
Introduction	5	Résidents de la mer Méditerranée	20
La mer Méditerranée et la mer Noire	5	Phoque moine de Méditerranée <i>Monachus monachus</i>	20
Mammifères marins de la Méditerranée et la mer Noire	6	Tortues marines de la mer Méditerranée	21
Cétacés	7	Espèces résidentes et de passage de la mer Méditerranée	22
Résidents de la mer Méditerranée	7	Tortue caouane <i>Caretta caretta</i>	22
Grand dauphin <i>Tursiops truncatus</i>	7	Tortue verte <i>Chelonia mydas</i>	23
Baleine de Cuvier <i>Ziphius cavirostris</i>	8	Espèces de passage de la mer Méditerranée	24
Rorqual commun <i>Balaenoptera physalus</i>	9	Tortue luth <i>Dermochelys coriacea</i>	24
Globicéphale commun <i>Globicephala melas</i>	10	État de conservation des mammifères marins résidents de la Méditerranée et la mer Noire	25
Dauphin de Risso <i>Grampus griseus</i>	11	La Liste Rouge de l'UICN des espèces menacées	26
Dauphin commun <i>Delphinus delphis</i>	12	La Liste Rouge régionale des mammifères marins résidents de la méditerranée et la mer Noire	27
Cachalot <i>Physeter macrocephalus</i>	13	Menaces principales	28
Dauphin bleu et blanc <i>Stenella coeruleoalba</i>	14	Mesures de conservation et traités, conventions et internationales	29
Résidents de la mer Noire	15	État de conservation et accords internationaux concernant les mammifères marins et les tortues marines de la Méditerranée et la mer Noire	30
Grand dauphin de la mer Noire <i>Tursiops truncatus ponticus</i>	15	Quelques références pertinentes	31
Dauphin commun de la mer Noire <i>Delphinus delphis ponticus</i>	15		
Marsouin commun de la mer Noire <i>Phocoena phocoena relicta</i>	15		
Espèces de passage et erratiques	16		
Petit rorqual <i>Balaenoptera acutorostrata</i>	16		
Baleine à bosse <i>Megaptera novaeangliae</i>	16		
Fausse orque <i>Pseudorca crassidens</i>	16		
Sténo <i>Steno bredanensis</i>	17		
Orque ou épaulard <i>Orcinus orca</i>	17		
Rorqual boréal <i>Balaenoptera borealis</i>	17		
Baleine franche de l'Atlantique Nord <i>Eubalaena glacialis</i>	18		
Baleine grise <i>Eschrichtius robustus</i>	18		
Cachalot nain <i>Kogia sima</i>	18		
Hyperoodon boréal <i>Hyperoodon ampullatus</i>	19		
Mésoplodon de Blainville <i>Mesoplodon densirostris</i>	19		
Baleine à bec de Gervais <i>Mesoplodon europaeus</i>	19		

Remerciements

L'évaluation des cétacés de la Méditerranée a compté avec le conseil et la collaboration d'ACCOBAMS et du Groupe de spécialistes des cétacés de l'UICN. Toutes les évaluations envoyées pour leur inclusion sur la Liste Rouge de l'UICN depuis l'année 2000 ont été révisées par les autorités de la Liste Rouge désignées. Nous remercions les experts suivants pour leur précieuse aide lors de la révision des évaluations : William F. Perrin, Barbara L. Taylor, Randall Reeves, Giuseppe Notarbartolo di Sciarra, Robert L. Brownell et Brian D. Smith.

Nous tenons également à remercier les experts suivants, qui ont contribué aux évaluations régionales des cétacés de la Méditerranée inclus dans cette publication : Alexei Birkun Jr., Greg Donovan, Caterina Maria Fortuna, Philip Hammond et Renaud de Stephanis.

William F. Perrin (Groupe de spécialistes des cétacés de l'UICN), Kit Kovacs (Groupe de spécialistes des pinnipèdes de l'UICN) et Nicolas Pilcher et Paolo Casale (Groupe de spécialistes des tortues marines de l'UICN) ont également apporté des commentaires précieux.

Nous sommes particulièrement reconnaissants à Dania Abdul Malak, pour son travail préliminaire qui a rendu possible cette publication et à Craig Hilton-Taylor, Jean-Christophe Vié et Lynne Labanne, pour leurs commentaires qui se sont avérés très utiles. De plus, nous remercions Chris Tribe et Violeta Barrios, qui ont édité la version anglaise du document, Yichuan Shi et Olga Lucía Hernández, qui ont élaboré les cartes.

Cet ouvrage a été produit par le Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN en collaboration avec la Commission pour la Sauvegarde des Espèces (CSE) et le Programme des Espèces de l'UICN.



Introduction

L'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) est la plus vaste et la plus ancienne organisation mondiale de protection de l'environnement, avec plus de 1200 organisations membres, gouvernementales et non-gouvernementales, et avec près de 11000 scientifiques bénévoles de plus de 160 pays. Elle fournit l'expertise mondiale sur l'évaluation des espèces, ainsi que la seule méthodologie mondialement acceptée pour mesurer l'état de conservation des espèces de la planète, à travers l'Évaluation de la Liste Rouge des Espèces Menacées de l'UICN™ (Liste Rouge de l'UICN). La connaissance de l'état de conservation des espèces est une condition fondamentale pour le développement de mesures politiques significatives pour la conservation de la biodiversité.

La Liste Rouge de l'UICN évalue chaque espèce selon un ensemble de critères et les classe en fonction de plusieurs catégories selon leur probabilité relative d'extinction (UICN, 2001). Toutes les espèces appartiennent à l'une des neuf catégories suivantes : Eteinte (EX), Eteinte à l'état sauvage (EW), En danger critique d'extinction (CR), En danger (EN), Vulnérable (VU), Quasi menacée (NT), Préoccupation mineure (LC), Données insuffisantes (DD), Non évaluée (NE) (voir page 26).

L'évaluation de la Liste Rouge est réalisée à l'échelle mondiale et régionale. L'état global fait référence à l'état d'une espèce donnée sur toute la planète, et l'état régional décrit la probabilité d'extinction d'une espèce au niveau d'une région spécifique (par exemple, la région méditerranéenne ou la région de la mer Noire). En raison de ces différentes échelles d'analyse, la même espèce peut appartenir à des catégories différentes, de sorte qu'une espèce classée comme non menacée à l'échelle globale peut être classée comme menacée à l'échelle régionale et inversement.

Cette publication présente l'information sur l'état de conservation des mammifères marins et des tortues marines qui habitent la Méditerranée et la mer Noire. Chaque espèce a été classée préalablement par l'UICN à l'échelle globale et nous présentons ici les premiers résultats de l'évaluation régionale des cétacés résidents de la mer Méditerranée. Nous abordons également les menaces

principales qui affectent leur survie et leur croissance, en incluant aussi des recommandations pour une meilleure protection de ces espèces. Vous y trouverez finalement quelques détails concernant les espèces résidentes (celles observées tout au long de l'année et qui se reproduisent dans la région), les espèces de passage (plus rares mais sont observées régulièrement chaque année) et les espèces erratiques (rares et inattendues qui n'apparaissent pas chaque année).

L'information présentée dans ce document est compilée à partir de l'évaluation en Méditerranée de la Liste Rouge des cétacés résidents réalisée pour la première fois par un groupe d'experts de cétacés à Monaco en 2006, et mise à jour en 2010. Ce travail fut réalisé en collaboration avec l'ACCOBAMS - l'Accord pour la Conservation des Cétacés de la mer Noire, de la mer Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente - et le Groupe de spécialistes des cétacés de l'UICN. Le résultat de ce travail fut qu'une catégorie de la Liste Rouge de l'UICN a été affectée à chaque cétacé.

Ce document résume aussi l'état global actuel des cétacés de passage et erratiques de la Méditerranée, l'état des cétacés endémiques de la mer Noire, l'état de conservation de la seule espèce méditerranéenne de phoque (à partir de l'évaluation la plus récente de 2008 ; Groupe de spécialistes des pinnipèdes de l'UICN), et l'information disponible la plus récente concernant les tortues marines, publiée en 2010 (Casale et Margaritoulis). Nous ne disposons pas encore d'information de base sur certaines espèces (par exemple, *Ziphius cavirostris*) et la compilation de données en cours servira à l'évaluation future de leur état de conservation. Finalement, le document inclut une liste des publications les plus pertinentes concernant cette faune et sa conservation.

LA MER MÉDITERRANÉE ET LA MER NOIRE

La Méditerranée est une mer semi-fermée qui présente des dynamiques océanographiques et des schémas de circulation d'eau divers (tels que les gyres, les remontées d'eaux profondes et les fronts), qui se traduisent par une augmentation de la productivité biologique à différents endroits et à des moments différents. Grâce à sa biodiversité

riche et unique, cette mer est reconnue parmi les points chauds de biodiversité les plus importants de la planète. Le fond marin partant de vastes prairies marines, de côtes rocheuses et de plages de sable descend vers la plateforme continentale et des structures géologiques sous-marines escarpées telles des canyons, des monts, des volcans de boue, les suintements froids et des fosses de plus de 5000 m de profondeur. Cet ensemble de caractéristiques favorise des concentrations élevées d'une faune marine très diversifiée, comprenant des mammifères marins et des tortues marines qui vivent ou migrent dans cette mer. Elle est divisée en deux bassins principaux, la Méditerranée occidentale et la Méditerranée orientale, qui communiquent par le détroit de Sicile. D'ouest en est, la mer d'Alboran, le bassin algéro-provençal, la mer Tyrrhénienne, la mer Adriatique, la plateforme tunisienne/golfe de Syrte, la mer Ionienne, la mer Egée, et la mer du Levant forment la Méditerranée (voir la carte au verso de la couverture). Le détroit de Gibraltar, porte de la Méditerranée, n'a pas été considéré comme faisant partie de la mer Méditerranée pour cette évaluation.

La structure de l'écosystème marin de la mer Noire est différente du fait qu'il s'agit d'une mer plus isolée. En effet, elle communique avec la mer d'Azov par le détroit de Kertch et avec la Méditerranée par le Bosphore puis la mer de Marmara. Le fond comprend la plateforme, qui contient la plus grande abondance et diversité d'espèces, le talus continental et la dépression des grands fonds, dans lesquels les conditions hydro-chimiques singulières transforment les caractéristiques de l'eau de mer depuis des niveaux inférieurs aux 150 m jusqu'aux zones les plus profondes à 2.200 m au dessous de la surface.

Plusieurs facteurs déterminent la distribution géographique des mammifères marins et des tortues marines dans les deux mers. Il semblerait que les courants océaniques, l'abondance d'aliments, la température de la mer, la morphologie de la côte, la topographie du fond marin, et les activités humaines interagissent et influencent le choix des cétacés, des tortues marines et des phoques pour leurs habitats. Certains habitats ont une valeur particulière et fondamentale dans les cycles de vie de diverses espèces, car ils sont utilisés soit pour la reproduction, comme refuges, pour hiverner ou pour l'alimentation en raison de l'abondance.



Tortues marines de la mer Méditerranée



Principaux lieux de ponte de *Caretta caretta* et *Chelonia mydas* en Méditerranée (selon Casale et Margaritoulis, 2010).

Les tortues marines sont l'un des groupes d'animaux les plus anciens de la Terre. Les premiers registres fossiles de tortues primitives avec un mode de vie aquatique datent du Jurassique moyen (il y a 180-160 millions d'années). Bien qu'elles soient parfaitement adaptées physiquement et physiologiquement pour vivre en mer, les tortues marines dépendent toujours du milieu terrestre pendant l'une des étapes décisives de leur cycle de vie : la ponte et l'incubation des œufs sur les plages de la côte. Les tortues marines passent la plupart de leur vie en mer, où elles se nourrissent, se déplaçant entre les aires d'alimentation, et migrent vers et depuis leur lieu de ponte. Certaines populations de tortues pondent et se nourrissent dans les mêmes zones ; d'autres parcourent de grandes distances entre les zones où elles hivernent ou leurs aires d'alimentation et les plages de ponte une fois qu'elles ont atteint la maturité sexuelle (en général, lorsqu'elles ont entre 25 et 35 ans). Pour ce faire, elles ont de remarquables capacités d'orientation et de navigation. Les femelles adultes reviennent souvent sur la plage qui les a

vuées naître pour la ponte de leurs œufs, et normalement il s'agit de la même plage tous les ans. Dès que les petites tortues émergent du sable, elles commencent immédiatement à ramper vers la mer et nagent jusqu'aux eaux plus profondes. La vie des petites tortues est risquée : sur quelques centaines ou un millier de ces jeunes tortues, une seule peut-être survivra pour devenir adulte.

Les tortues marines se nourrissent principalement de plantes marines, de méduses, d'ascidies, d'éponges, de corail mou, de mollusques, de crabes, de calmars ou de poissons, selon les espèces. Il semble que certaines espèces peuvent manger tout type d'aliment disponible en abondance. D'autres, comme la tortue verte *Chelonia mydas*, sont herbivores à l'âge adulte et leur régime alimentaire comprend essentiellement des plantes marines et des algues.

Seules sept espèces de tortues marines peuplent actuellement les océans de la planète et trois d'entre elles

fréquentent la Méditerranée. Bien qu'elles soient parfaitement adaptées physiquement et physiologiquement pour vivre en mer, les tortues marines dépendent néanmoins du milieu terrestre pour deux des étapes décisives de leur cycle de vie : la ponte et l'incubation des œufs sur les plages de la côte.

La tortue luth *Dermochelys coriacea* est enregistrée comme espèce de passage occasionnelle ; la tortue verte *Chelonia mydas* et la tortue caouanne *Caretta caretta* pondent en Méditerranée et, en raison de leur isolement par rapport à d'autres populations de l'océan Atlantique, sont considérées comme des populations distinctes. Deux autres espèces (la tortue imbriquée *Eretmochelys imbricata* et la tortue bâtarde *Lepidochelys kempii*) sont observées de manière très épisodique en Méditerranée.

Il n'existe aucune information spécifique disponible sur les tortues marines dans la mer Noire.



Tortue caouane

Caretta caretta
(Linnaeus, 1758)

BRÈVE DESCRIPTION

La tortue caouane est la plus commune de toutes les tortues marines de la Méditerranée et est présente dans les eaux marines ou côtières. Il s'agit d'une espèce solitaire et migratrice. Certains des individus qui naissent dans l'Atlantique entrent dans la Méditerranée occidentale et centrale par le détroit de Gibraltar et y restent pendant des mois ou des années avant de retourner à leurs lieux d'origine. Les tortues caouannes nées en Méditerranée se déplacent dans tout le bassin. Les préférences d'habitat des tortues caouannes changent tout au long de leur cycle de vie : les juvéniles dérivent en général dans les courants océaniques chauds ; les jeunes et les adultes sont fréquemment dans les eaux côtières et les estuaires, tandis que les femelles se rendent brièvement à terre pour pondre. Cette espèce est carnivore et se nourrit de méduses, de coquillages, de crabes et même de poissons.

ÉTAT DE LA POPULATION, DISTRIBUTION ET MENACES PRINCIPALES

Parmi les trois tortues marines présentes en Méditerranée, cette tortue est celle qui pond le plus souvent dans la région. On ne connaît pas les chiffres totaux de la population étant donné que les juvéniles et les adultes mâles ne vont pas à terre. De ce fait, les données sont basées essentiellement sur le nombre de femelles adultes qui viennent pondre sur les plages. Actuellement, la plupart des plages de ponte utilisées par les tortues caouannes se trouvent en Grèce, en Turquie, à Chypre et en Libye. Cependant, de nouveaux lieux de ponte pourraient être découverts à l'avenir. Récemment, il a été découvert que la côte nord de l'Albanie (notamment la baie du Drin) était utilisée par les tortues caouannes et parfois par

les tortues vertes comme aire d'alimentation et comme étape dans leur migration entre la mer Ionienne et la mer Adriatique.

Les scientifiques estiment que le plus grand nombre de tortues caouannes se trouve dans la partie la plus occidentale de la Méditerranée (depuis la mer d'Alboran jusqu'aux îles Baléares), dans le détroit de Sicile, dans la mer Ionienne, sur les larges plateformes continentales du nord de l'Adriatique et au large de la Tunisie, en Libye et en Égypte, et au large de la côte sud-ouest de la Turquie. Dans toute la Méditerranée, la quantité moyenne de nids enregistrés s'élève à plus de 7200 par an (données de 2010). Cependant, les estimations annuelles de certaines zones révèlent que le nombre de nids diminue.

Les menaces à leur survie comprennent la prédation des nids, le développement du littoral, des perturbations telles que l'éclairage des plages par les maisons et les hôtels qui désorientent des petites tortues sortant du nid, les prises accessoires de la pêche, l'enchevêtrement dans ou l'ingestion des déchets en mer, l'abattage et la pollution marine. Il est estimé que plus de 150000 tortues marines, principalement des caouannes, sont capturées tous les ans par la pêche en Méditerranée, notamment la pêche à la palangre ou aux filets maillants. De plus, la réduction des habitats en conséquence de l'aménagement des plages (notamment pour le tourisme) et l'industrialisation constituent de menaces évidentes.



LES TORTUES CAOUANNES PONDENT SUR CERTAINES PLAGES LE LONG DES CÔTES DE LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE ET DU NORD DE L'AFRIQUE. LES MENACES CONSTANTES POUR LA POPULATION COMPRENNENT L'ENCHEVÊTREMENT DANS LES ENGINES DE PÊCHE ET L'ABATTAGE DIRECTE, LES DÉCHETS EN MER, AINSI QUE LA PERTE ET LA DÉGRADATION DE LEURS AIRES DE PONTE

Tortue caouane *Caretta caretta*

CLASSIFICATION TAXONOMIQUE

Classe : **Reptilia**
Ordre : **Testudines**
Famille : **Cheloniidae**
Genre : ***Caretta***
Espèce : ***caretta***

Longueur moyenne
des femelles adultes : 66–85 cm



LISTE ROUGE DE L'UICN

Catégorie au niveau global : **En danger**



Tortue verte

Chelonia mydas
(Linnaeus, 1758)

BRÈVE DESCRIPTION

Cette grande tortue marine est présente dans les eaux tropicales et subtropicales de toute la planète, y comprise en mer Méditerranée. La tortue verte est un animal d'une grande longévité qui n'atteint sa maturité sexuelle qu'entre 25 et 35 ans et qui peut peser jusqu'à 230 kg. La tortue verte a été nommée ainsi en raison de la couleur de sa chair. Contrairement à d'autres tortues marines, les grands juvéniles et les adultes se nourrissent presque exclusivement de plantes marines et d'algues.

La tortue verte utilise trois types d'habitats tout au long de sa vie : les plages de ponte, les zones de convergence dans des habitats pélagiques de mer ouverte et d'eaux peu profondes pour se nourrir (aires d'alimentation). Les femelles adultes viennent pondre sur certaines plages méditerranéennes et les petites tortues se dirigent vers la mer après l'éclosion. Elles flottent ensuite passivement dans les courants océaniques sur des tapis de sargasses, une algue brune. Après une période de croissance, les jeunes tortues quittent le milieu océanique et migrent vers des eaux côtières. Ces zones sont en général des habitats de prairies marines ou des zones riches en algues, bonnes pour s'alimenter. Les adultes fréquentent les eaux côtières peu profondes et les femelles migrent vers les plages de ponte tous les deux ou trois ans.

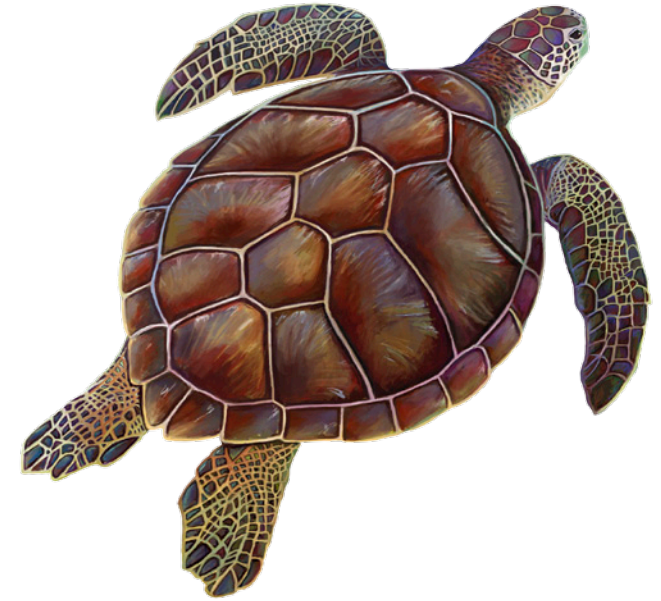
ÉTAT DE LA POPULATION, DISTRIBUTION ET MENACES PRINCIPALES

Certaines des plages de ponte les plus importantes en Méditerranée pour cette espèce se trouvent en Turquie, en Syrie et à Chypre. Le nombre moyen de nids enregistrés est supérieur à 1500 par an (données de 2010), mais ce chiffre

semble se réduire. D'autres littoraux, tels que ceux d'Israël, d'Égypte et plusieurs îles de la mer Égée, sont aussi utilisés sporadiquement pour pondre. Il semble que la Méditerranée abrite une population réduite de tortues vertes qui est distincte des autres populations extérieures à la région, bien que des croisements avec d'autres populations puissent se produire.

De nombreuses parties de la côte nord-africaine sont d'importantes aires d'hivernage et d'alimentation pour les tortues adultes, notamment en Libye et en Égypte, mais aussi en Israël, en Grèce, en Turquie, au Liban et en Syrie. De plus, leur présence a été parfois enregistrée dans la mer Adriatique (Italie, Croatie et Albanie), en Tunisie et dans le bassin occidental de la Méditerranée.

Les tortues vertes, tout comme d'autres espèces de tortues marines, sont très vulnérables aux impacts des activités humaines tout au long de leur vie. Les menaces directes sont la pêche (surtout la pêche aux filets dérivants), les collisions avec les navires, la dégradation des habitats et la pollution de la mer et du littoral. Les plages de ponte constituent des habitats spécialement importants et sensibles pour la survie de la tortue verte et nécessitent une attention toute particulière pour les préserver de l'érosion, de la contamination et des perturbations.



LES TORTUES VERTES PONDENT ESSENTIELLEMENT EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE, ALORS QUE LES ZONES AU LARGE DU NORD DE L'AFRIQUE SONT IMPORTANTES POUR LEUR ALIMENTATION. LA DÉGRADATION ET LA PERTE DES PLAGES DE NIDIFICATION, LA DESTRUCTION DES NIDS, LES PRISES ACCESSOIRES PAR LA PÊCHE, L'EXPLOITATION DIRECTE ET LA POLLUTION MENACENT LEUR POPULATION

Tortue verte *Chelonia mydas*

CLASSIFICATION TAXONOMIQUE

Classe : **Reptilia**
Ordre : **Testudines**
Famille : **Cheloniidae**
Genre : ***Chelonia***
Espèce : ***mydas***

Longueur moyenne
des femelles adultes : 80–120 cm



LISTE ROUGE DE L'UICN

Catégorie au niveau global : **En danger**



Tortue luth

Dermodochelys coriacea
(Vandelli, 1761)

BRÈVE DESCRIPTION

Contrairement aux autres tortues, la tortue luth se nourrit en pleine mer et non pas dans les eaux côtières. Il s'agit d'une espèce très migratrice et qui est la plus largement distribuée dans tous les océans. Elle n'est pas fréquente en Méditerranée. D'après ce que l'on sait, cette espèce passe la plupart de sa vie dans l'océan ouvert et se nourrit principalement de méduses et autres invertébrés gélatineux, de crabes pélagiques et de jeunes poissons. Les femelles adultes viennent à terre pour pondre, et préfèrent les plages ouvertes et isolées, au plus proche des eaux profondes le long de la ligne de côte.

ÉTAT DE LA POPULATION, DISTRIBUTION ET MENACES PRINCIPALES

On estime que la population mondiale de tortues luths a diminué de plus de 78% depuis le début des années 80. De nombreuses zones fréquentées par ces tortues dans les océans Pacifique et Atlantique ont même été témoin d'un déclin encore plus important, et certaines populations ont complètement disparues. De nos jours, l'Afrique de l'ouest est probablement la région qui accueille la plus grande population nidificatrice de tortues luths, bien qu'il existe de très grandes zones de nidification le long des côtes du Pacifique. Presque toutes les zones et les pays de la

Méditerranée ont enregistré la présence de tortues luths dans leurs eaux. Cependant, il semble que les tortues luths ne pondent pas en Méditerranée et presque tous les individus rencontrés dans la région proviennent probablement de l'Atlantique. Les preuves scientifiques suggèrent qu'elles se concentrent dans des zones concrètes telles que la mer Tyrrhénienne et la mer Égée ainsi que la zone autour du détroit de Sicile.

Dans la mer, les tortues luths sont retrouvées souvent enchevêtrées dans les engins de pêche (palangres, filets maillants et autres). Ceci peut provoquer des blessures, voire même des noyades. Les filets de pêche représentent probablement la principale menace de cette espèce de passage en Méditerranée. Les tortues luths sont également vulnérables aux collisions avec les navires ou les embarcations et à de graves blessures infligées par l'ingestion de matériaux plastiques qu'elles confondent avec des méduses. Comme pour d'autres espèces de tortues, il n'y a pas d'information spécifique disponible sur cette espèce dans la mer Noire.



LES TORTUES LUTHS VISITENT RÉGULIÈREMENT LA MÉDITERRANÉE, BIEN QU'IL N'Y AIT AUCUNE COLONIE PERMANENTE DE NIDIFICATION. LES PRINCIPALES CAUSES DE MORTALITÉ SONT LES ACTIVITÉS DE PÊCHE, LES COLLISIONS AVEC DES NAVIRES ET L'INGESTION DE PLASTIQUES FLOTTANT ET AUTRES DÉCHETS EN MER

Tortue luth
Dermodochelys coriacea

CLASSIFICATION TAXONOMIQUE

Classe : Reptilia
Ordre : Testudines
Famille : Dermochelyidae
Genre : *Dermodochelys*
Espèce : *coriacea*

Longueur moyenne
des adultes : 1,4–1,6 m



LISTE ROUGE DE L'UICN

Catégorie au niveau global : En danger critique d'extinction



Quelques références pertinentes

- Casale, P. and Margaritoulis, D. (eds.) (2010). *Sea turtles in the Mediterranean: Distribution, threats and conservation priorities*. IUCN, Gland, Suisse. 294 p.
- IUCN (2003). *Guidelines for Application of IUCN Red List Criteria at Regional Levels: Version 3.0*. Commission de la sauvegarde des espèces. IUCN, Gland, Suisse et Cambridge, RU ii + 26 p.
- Notarbartolo di Sciara, G. and Birkun, A. Jr. (2010). *Conserving whales, dolphins and porpoises in the Mediterranean and Black Seas: an ACCOBAMS status report*. ACCOBAMS, Monaco. 212 p.
- Reeves, R. and Notarbartolo di Sciara, G. (eds.) (2006). *The status and distribution of candeaceans in the Black Sea and Mediterranean Sea*. IUCN Centre for Mediterranean Cooperation, Málaga, Espagne. 137 p.
- Roussel, E. (2002). Disturbance to Mediterranean candeaceans caused by noise. In: G. Notarbartolo di Sciara (ed.), *Candeaceans of the Mediterranean and Black Seas: state of knowledge and conservation strategies*. A report to the ACCOBAMS Secretariat, section 13, 18 p. ACCOBAMS, Monaco
- Simmonds, M. and Nunnet, L. (2002). Candacean habitat loss and degradation in the Mediterranean Sea. In: G. Notarbartolo di Sciara (ed.), *Candeaceans of the Mediterranean and Black Seas: state of knowledge and conservation strategies*. A report to the ACCOBAMS Secretariat, section 7, 23 p. ACCOBAMS, Monaco.
- Tudela, S. (2004). Ecosystem effects of fishing in the Mediterranean: an analysis of the major threats of fishing gear and practices to biodiversity and marine habitats. *General Fisheries Commission for the Mediterranean Studies and Reviews*, N° 74. FAO, Rome, Italie. 44 p.
- UNEP-MAP RAC/SPA (2003). *The conservation of the Mediterranean monk seal: proposal of priority activities to be carried out in the Mediterranean Sea*. UNEP(DEC)/MED WG.232/Inf.6. 45 p.
- UNEP-MAP RAC/SPA (2006). *Report of the international conference on monk seal conservation. Antaletta (Turkeet), 17-19 September 2006*. UNEP(DEPI)/MED WG.308/Inf.4. 69 p.
- UNEP-MAP RAC/SPA (2007). *Report on the evaluation of the implementation of the Action Plan for the conservation of Mediterranean marine turtles*. UNEP(DEC)/MED WG.308/Inf.5. 40 p.

Pour plus d'informations sur les cétacés, consultez le site web du Groupe de spécialistes des Cétacés de l'IUCN : www.iucn-csg.org

Pour plus d'informations sur les tortues marines, consultez le site web du Groupe de spécialistes des tortues marines de l'IUCN : <http://iucn-mts.org>

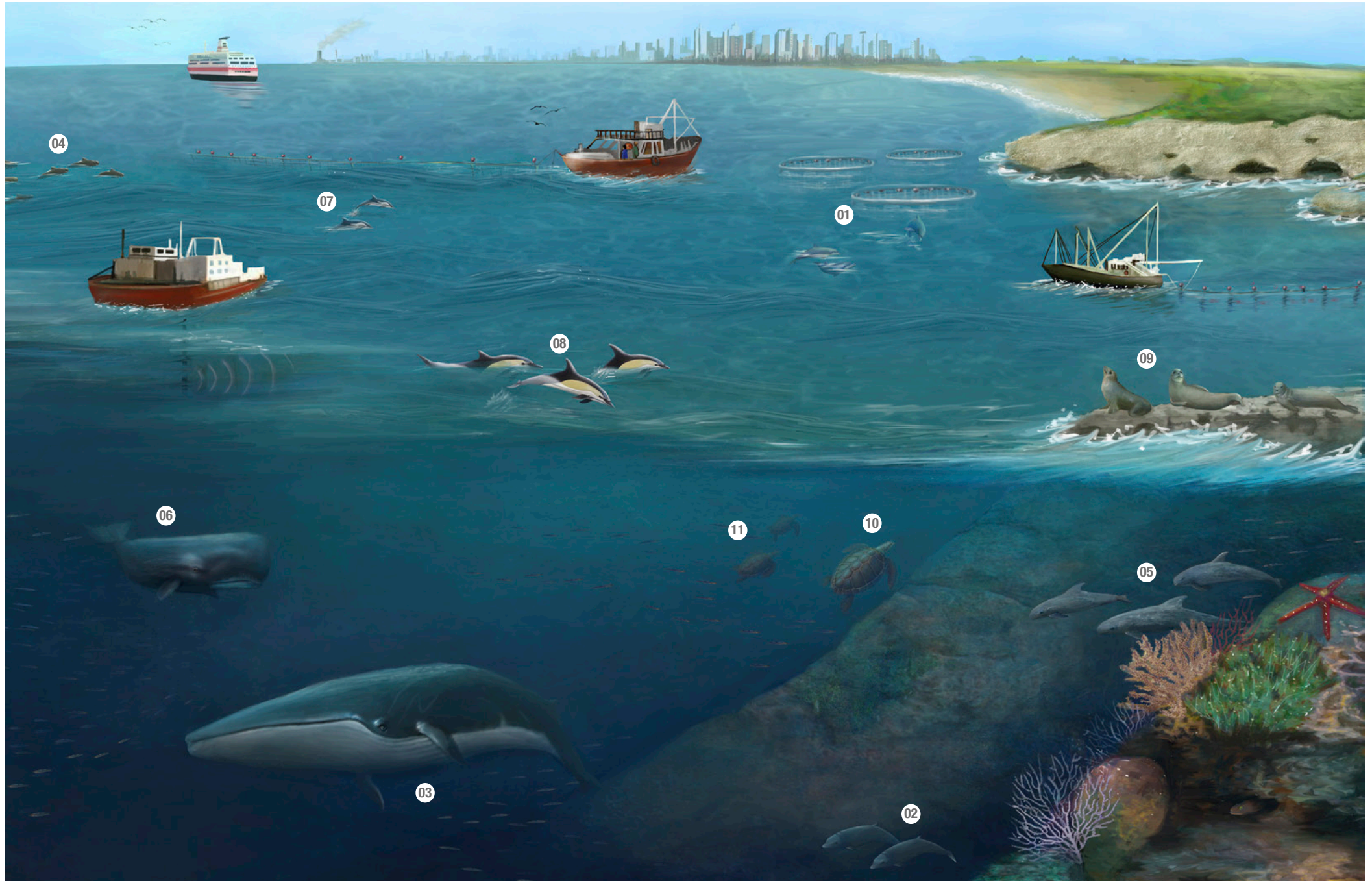
LÉGENDE DU POSTER
MAMMIFÈRES MARINS ET TORTUES MARINES
RÉSIDENTS DE LA MÉDITERRANÉE

- 01 Grand dauphin (*Tursiops truncatus*)
- 02 Baleine de Cuvier (*Ziphius cavirostris*)
- 03 Rorqual commun (*Balaenoptera physalus*)
- 04 Globicéphale commun (*Globicephala melas*)
- 05 Dauphin de Risso (*Grampus griseus*)
- 06 Cachalot (*Physeter macrocephalus*)
- 07 Dauphin bleu et blanc (*Stenella coeruleoalba*)
- 08 Dauphin commun (*Delphinus delphis*)
- 09 Phoque moine de Méditerranée (*Monachus monachus*)
- 10 Tortue caouane (*Caretta caretta*)
- 11 Tortue verte (*Chelonia mydas*)



POSTER DES MAMMIFÈRES MARINS ET TORTUES MARINES RÉSIDENTS DE LA MEDITERRANEE

Voir la page 32 pour plus de détails





**CENTRE DE COOPÉRATION POUR
LA MÉDITERRANÉE DE L'UICN**

C/ Marie Curie 22
29590 Campanillas
Málaga, Espagne
Tel: +34 952 028430
Fax: +34 952 028145
www.iucn.org/publications

Les activités du Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN sont soutenues par

